

ENCRE ET BOUE

Rosalia Ayres

Extrait offert : chapitre spicy - celui qui fait tout basculer

Avertissement : romance spicy universitaire réservée à un public adulte (18+). Chapitre avec tension sexuelle explicite, langage cru. Idéal pour donner envie de lire la suite.

CHAPITRE 21 — Moustique en culotte, capitaine en panique La chambre, la tension, l'évidence

— ♦ —

— ATHÉNA

— Je sens le bras de James sur mon épaule, et il me guide vers la voiture en silence.

Au moment d'ouvrir la portière, je me retourne une dernière fois vers la boîte. Tout le monde est rentrer à l'intérieur, sauf lui. Il me fixe sous la pluie, immobile à me fixer. James me demande si je veux dormir avec lui cette nuit, en tout bien tout honneur, mais je refuse.

Je préfère rentrer au campus. Andréa doit dormir dans la chambre de Andrew, et elle m'a déjà envoyer trois messages pour savoir si je veux qu'elle annule sa nuit pour rester avec moi, pour savoir si ça va. Mais je n'ai besoin que d'une chose: être seul.

— Alors James me dépose et je monte les escaliers le cœur lourd et la tête pleine de question. Je monte les escaliers, le cœur lourd et la tête pleine de questions.

Je prends des affaires propres et file sous la douche. Je suis encore trempé. À force, ça va devenir une habitude. Ce soir, le campus paraît vide. Presque toutes les chambres sont éteintes; les autres sont sûrement en train de faire la fête. Moi aussi, j'aurais dû être là-bas, à boire, à rire, à oublier. Mais il a fallu que Brithany et Tristan s'en mêlent.

Je me glisse sous l'eau chaude et je pose mon front contre le carrelage froid.

Il a dit que je suis dans ses pensées en permanence, qu'il serait même à me passer au-dessus de ses sélections.

Mais moi je n'ai rien demandé.

— Alors pourquoi, me dire tout ça, puis me balancer qu'il ne veut pas ressentir ça, qu'il ne veut pas de moi?

Je ne comprends plus rien.

— Ou peut-être que je comprends trop bien, et c'est encore pire.

Je finis ma douche encore perdue dans mes pensées. J'enfile un tee-shirt et une culotte, puis je retourne à ma chambre comme ça: à cette heure-ci, je ne risque pas de croiser grand monde. Je m'allonge sur mon lit et j'ouvre les réseaux. Les premières photos de la soirée apparaissent déjà: des cœurs, des poses trop parfaites, Tristan qui danse avec Brithany. Elle a même ajouté une légende: "amoureuse à vie". Quelle naïveté. Elle a eu ce qu'elle voulait: son trophée.

— Puis une autre photo apparaît: celle de James.

Il a posté une image de nous deux, prise plus tôt dans la soirée, et il nous a ajouté deux couronnes sur la tête. En légende: "Premier couple élu de l'histoire: reine tatouée et roi gay." Je ris toute seule devant l'écran. Sur la photo, il me

tient dans ses bras, nous avons chacun un verre à la main, et nous tirons la langue comme deux idiots. À côté, les photos de Brithany ressemblent à une campagne électorale pour reine tragique.

Je ferme les réseaux et j'éteins l'écran. Cette soirée a été pleine de rebondissements. Je ne suis pas vraiment fatiguée, mais je dois au moins essayer de dormir.

Quand je commence enfin à fermer les yeux, quelqu'un cogne violemment à ma porte. Je sursaute et rallume la lampe. Le silence retombe une seconde. Puis ça recommence.

Qui est ce? demandé-je, la gorge serré.

Personne ne répond.

Je vous préviens, j'ai une arme et je sais m'en servir, alors dégager! crié-je en éteignant de nouveau la lampe.

Le silence revient. Puis on frappe encore.

— Athéna, ouvre, s'il te plaît.

Je me redresse dans mon lit, le cœur cogne dans ma poitrine. Cette voix, rien que cette voix, suffit à me rendre folle.

— Pourquoi est-il là? Il veut un deuxième round? Je traverse la chambre et j'ouvre doucement la porte.

— Tristan se tient devant moi, trempé des pieds à la tête, de la boue sur ses chaussures impeccables. Même comme ça, il reste beaucoup trop attirant. Peut-être même plus, ce qui m'agace encore davantage.

— Athénée, ouvre-moi

— Alors je vais et j'ouvre doucement la porte, je regarde et je le vois trempé des pieds à la tête, il a de la boue sur ses belles chaussures, même en étant ainsi je le trouve encore sexy, je dirais même encore plus plein de Boue et trempé. Mais je me reprends vite car il m'observe

— Quoi? Tu veux continuer? Faire un deuxième round? Pas intéressée. Bravo, tu as gagné.

Je tente de refermer la porte, mais il la bloque avec son pied. Avant que je puisse protester, il pousse doucement, entre dans la chambre, puis referme derrière lui sans tourner la clé. Je recule d'un pas. Lui, il reste figé.

Il se lèche les lèvres, son regard descend malgré lui, puis remonte aussitôt vers mon visage.

Je comprends au même moment que je suis devant lui en tee-shirt trop large, sans soutien-gorge, avec seulement une culotte. Mes joues s'enflamment.

Ses yeux brillent, mais il ne dit rien.

Il avance lentement vers moi, comme s'il attendait que je recule. Je ne recule pas. Il tend la main. Je ne sais pas pourquoi, mais je glisse la mienne dans la sienne. Dès que nos peaux se touchent, un frisson nous traverse, violent, électrique.

Et puis merde dit il

Et il se jette sur moi, sur ma bouche. Il m'embrasse comme s'il retenait ce geste depuis trop longtemps. Toute ma colère se mélange à autre chose, plus brûlant, plus dangereux. Je devrais reculer.

Je ne le fais pas.

Au contraire, je m'accroche à lui comme si, pendant quelques minutes, le monde pouvait enfin se taire.

J'accroche mes jambes à ses hanches, je mets mes bras autour de son cou, il passe sa langue entre mes lèvres. Je sens sa langues glisser contre la mienne, le frisson ressenti est immédiat, je il dévore littéralement.

Je commence à descendre mes mains sous son tee-shirt qui lui colle à la peau, je passe mes mains sur son torse, je l'explore complètement. Il avance et me pose sur le lit. Il retire son tee-shirt, et revient me manger le cou, sa langue glisse jusqu'à mon épaule. Il descend avec sa langue jusqu'à mon sein, qu'il prend dans sa bouche, je frisson, je pousse des gémissement. Il prend mon tétons entre ces dents et il finit par le sucer.

Je suis toute tremblante, alors quand il descend sur mon ventre en embrassant chaque parcelle de mon ventre, il retire ma culotte et il descend sa langue. Je ressens tout, sa langue sur mes petites lèvres, puis sur les grandes, et il suce mon clitoris, je me cambre de grogne de plaisir. Ces mains se promènent sur mon ventre sur mes seins. Je mets mes mains dans ces cheveux, il grogne de plaisir lui aussi. Le plaisir est intense quand il glisse sa langue entre mes cuisses, il m'explore à son tour, tout entière. Sa langue passe sur mon clitoris sur mes lèvres puis retourne en moi.

Je lâche un cri de plaisir, alors, il remonte vers moi, je me redresse et je lui mange les lèvres, en même temps que je lui retire son caleçon, que je fais tomber au sol, il retire mon tee-shirt et se place sur moi en chuchotant.

J'ai envie de ça depuis la première fois où je t'ai vue me rentrer dedans.

J'écarte les cuisses et il s'y place, nos deux corps s'assemblent à la perfection. Et je lui susurre

Je voulais de ça depuis que tu m'as bloqué dans cette ruelle.

Lorsqu'il s'aligne contre moi, la réalité me rattrape. Il est immense, brûlant, et son regard ancré dans le mien en me laissant aucune échappatoire.

Quand il se coule en moi, lentement, pour rompre notre torture commune, un gémissement aigu m'échappa. Ce n'est pas seulement du plaisir, c'était le soulagement violent d'un besoin qu'on avait nié trop longtemps. Il commence ses va-et-vient. Je le sens à l'intérieur de moi. Je bouge mes hanches de plus en plus, je lui griffe le dos. Tristan ferma les yeux, la mâchoire contractée par l'effort qu'il s'imposait pour ne pas perdre le contrôle. Chacun de ses mouvements sont lourds, possessifs, dictés par cette jalousie qui nous rongait tous les deux... Il me caresse les seins, comme s'il m'explorait entièrement. Ses mains rapeuses glissent sur ma peau, je ne peux retenir un gémissement.

Nous sommes emportées par un plaisir commun, un plaisir qu'on dirait avoir attendu depuis tellement longtemps

Il m'embrasse et accélère ses va-et-vient, je me cambre, je gémit, puis à un moment je crie puis il crie à son tour. Nous sommes trempés de sueur, tous tremblants, essoufflés. Puis il pose sa tête dans mon cou, me respire et m'embrasse tendrement doucement. Il se place sur mon côté et m'attire dans ses bras. Je me blottie contre lui, il me caresse les côtes en suivant les lignes de mes tatouages et m'embrasse le dessus de la tête. Nous restons comme ça pendant un moment, puis je relève la tête vers lui, et le regarde.

— Tristan, pourquoi tu as fait ça?

— Parce que j'en avais envie et toi aussi visiblement.

— Oui, j'en avais envie. Tu ne vas pas regretter?

— Non, je n'ai jamais autant aimé faire l'amour à une femme.

— Et Brithany?

— Et James?

— James, je dis en rigolant, c'est un très bon ami gay, je lui précise en rigolant.

— Et Brithany est une ex.

— On va faire quoi maintenant on va reprendre nos vies comme avant, tu vas avoir ta reine de promo et moi alors?

— Non, je ne vais pas avoir Brithany au basque. Celle que je veux au basque c'est toi! Dit-il les yeux brillants de désir.

— Mais Brithany

Il me coupe immédiatement en se redressant et en prenant mon visage dans ses mains.

— Je m'occupe de Brithany, mais toi tu veux quoi?

— Je ne sais pas ce que je veux Tristan. Et toi?

Je sais que je veux être joueur pro, mais je sais aussi que je te veux toi.

— Et pour les autres? Tu crois pas que l'on devrait attendre pour en parler à tout le monde

On fera comme tu voudras, dit-il en embrassant mon nez. Mais tu ne touches personne d'autre que moi.

— Et toi tu ne touches personne même pas la reine de promo sinon je vous arracherais les yeux à tous les deux et je m'en ferais des boucles d'oreilles.

— Fait tous ce que tu veux de moi, je te donne mon corps quand tu veux.

— C'est bon à savoir.

— Puis je l'embrasse et je me perd en lui. Je retrouve un peu la paix intérieur même si je sais que cela ne vas pas durer.